

Hirsutisme secondaire au syndrome des ovaires polykystiques : étude de 89 cas

L. Belhadj^{*a} (Dr), H. Hammami Ghorbel^a (Dr), M. Somai^a (Dr), A. Zaouak^a (Dr),
S. Fenniche^a (Pr)

^a Service de dermatologie, Hôpital Habib Thameur, Tunis, TUNISIE

Introduction

Le syndrome des ovaires polykystiques (SOPK) représente le désordre endocrinien le plus fréquent chez la femme en période d'activité génitale caractérisé par une anovulation chronique et un hyperandrogénisme. Il faut savoir l'évoquer devant un hirsutisme.

Matériel et méthodes

étude rétrospective colligeant 340 patientes hirsutes ayant consulté au service de dermatologie de l'hôpital Habib Thameur sur une période de 10 ans(2006-2015).

Le diagnostic d'hirsutisme était retenu si le score de Ferriman et Gallway (SF) était supérieur à 8

Résultats

- 89 patientes ayant un SOPK
- L'âge moyen = 27,83 ans.
- 15 patientes : obésité modérée à morbide.
- L'hirsutisme était modéré à sévère chez 25 patientes avec un score de Ferriman supérieur à 17.

➤ 51 patientes étaient sous traitement hormonal. Les différents traitements prescrits étaient : acétate de cyprotérone (Androcur®) 22 cas, Diane 35®:4 cas, metformine: 25 cas, estradiol:6 cas, progestatifs: 5 cas

Discussion

- Le SOPK affecte 4-10% des femmes au cours de leur vie féconde.
- cause la plus fréquente d'hirsutisme, avec une proportion variant de 72 à 86%.
- formes atténuées avec des cycles réguliers peuvent faire porter à tort le diagnostic d'hirsutisme idiopathique.
- Sa prise en charge est capitale afin d'éviter des conséquences sérieuses tel une hypofertilité, une HTA, un diabète ou une dyslipidémie précoces.



Hirsutisme du menton et des joues

Conflits d'intérêt

Nous ne déclarons aucun conflit d'intérêt.